

TRANSITION À LA VIE ADULTE DES JEUNES DE LA DIVERSITÉ ETHNOCULTURELLE EN PROTECTION DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE

Par Dorian Mouketou et Naïma Bentayeb

Cette fiche présente la synthèse d'une revue de littérature exploratoire portant sur les jeunes de la diversité ethnoculturelle en protection de l'enfance et de la jeunesse. La sortie du système de protection de l'enfance et de la jeunesse expose les jeunes à un risque. En effet, ces derniers ont peu d'éducation ou de compétences professionnelles et de compétences de vie générales les aidant à transiter « facilement » vers l'âge adulte. Celles et ceux de la diversité ethnoculturelle sont, en outre, confronté.e.s à d'autres obstacles liés à la discrimination, notamment sur le marché du travail. Ces obstacles ont pour conséquence d'accentuer leur vulnérabilité (Iglehart et Becerra, 2002).

L'IMPORTANCE DES RÉSEAUX DE SOUTIEN SOCIAL

La mise en place de programmes de soutien à la transition, mais aussi l'établissement de relations durables et de liens de confiance avec les travailleurs sociaux, constituent des facteurs facilitateurs de la réussite de la transition des jeunes placé.e.s à la vie adulte. À titre d'exemple, l'étude menée par Iglehart et Becerra (2002) a montré que des jeunes placé.e.s et ayant participé à un programme de vie autonome ont accordé plus d'importance aux relations développées avec le personnel qu'au programme lui-même. Ces relations ont constitué la pierre angulaire du programme, ayant « éclipsé » les aspects de développement des compétences qui était au cœur même de ce dernier. Selon les auteurs, le peu d'intérêt manifesté vers le programme pourrait provenir en partie du manque de systèmes familiaux leur servant de soutien jusqu'à ce qu'ils soient prêts à entamer le processus d'autonomie.

LA PRÉPARATION À L'AUTONOMIE ET LA PARTICIPATION DES JEUNES PLACÉ.E.S

Une préparation adéquate à la transition est un vecteur de succès pour les jeunes sortant du système de protection de l'enfance et de la jeunesse et peut agir comme un socle contre les adversités qu'ils et elles rencontrent à la vie adulte. Par ailleurs, étant donné que les réalités de la sortie touchent à l'instabilité du logement, à l'incertitude au travail et à l'école et au dysfonctionnement familial (Iglehart et Becerra, 2002), il est essentiel de préparer les jeunes avec un plan de logement, de travail et d'éducation afin de minimiser les risques de la transition à la vie adulte.

En outre, une forte participation aux activités conçues pour assurer la transition des jeunes à l'indépendance et à l'émancipation du système de protection de l'enfance et de la jeunesse est susceptible d'engendrer de meilleurs résultats (Villegas, Rosenthal, O'Brien et Pecora, 2014). À titre d'illustration, une préparation adéquate à la transition autonome à l'âge adulte augmente les chances de terminer ses études secondaires chez les jeunes des communautés ethnoculturelles, et en particulier chez les Afro-Américains (Garcia et al., 2012).

Les réseaux de soutien voués à une assistance individuelle, la coordination des services et l'implication des jeunes dans les décisions qui les concernent constituent ainsi des facteurs de succès considérables vers une vie réussie après l'expérience de placement. Le maintien de la relation avec la famille biolo-

gique de l'enfant est tout autant important. Il est également essentiel de fournir aux jeunes placés des compétences appropriées (défense de soi, mentorat, soutien social, etc.) pour réussir à la vie adulte et d'engager des discussions sur leur avenir (Barrett, 2017; Iglehart et Becerra, 2002; Villegas et al., 2014).

DES JEUNES MOINS OPTIMISTES QUANT À L'AVENIR

La transition à la vie adulte est donc difficile pour les jeunes impliqués dans le système de protection de l'enfance et de la jeunesse, et plus particulièrement pour ceux et celles de la diversité ethnoculturelle, pour qui l'enjeu de la discrimination représente un obstacle supplémentaire sur plusieurs plans : éducation, marché du travail, filet de sécurité sociale, services de santé et services sociaux, ressources communautaires, etc. (Sow, Zorn et Lamarre, 2020). À ce propos, les auteurs sont d'avis que « l'appartenance à un groupe minorisé influe sur les perceptions et les attentes que l'on peut avoir envers un jeune et, de façon plus générale, influence son parcours d'une multitude de façons... » (Sow, Zorn et Lamarre, 2020, p. 31).

L'importance de la préparation à la vie adulte et des réseaux de soutien social n'est donc pas négligeable. En défaut de quoi, les jeunes placés peuvent entrevoir leur avenir sous un jour moins positif, comme en témoigne l'étude d'Unrau et ses collègues (2020). En effet, cette étude a relevé que les jeunes de la diversité ethnoculturelle étaient moins optimistes que leurs pairs blanc-he-s quant à la vie après l'université. De plus, ils et elles avaient moins de personnes sur lesquelles compter pour un soutien après les études, se sentant également moins bien préparés que leurs pairs blanc-he-s sur de nombreux domaines des compétences de vie.

LA VOLONTÉ DE S'EN SORTIR APRÈS LE PLACEMENT

En dépit des embûches, les jeunes qui ont été impliqués dans le système de protection de l'enfance et de la jeunesse peuvent utiliser leurs expériences négatives comme source de motivation pour réussir leur transition à la vie adulte, révèle l'étude de Chaney et Spell (2015). À cet effet, des femmes afro-américaines ont démontré une capacité à être introspectives et à faire de leur transition à la vie adulte une expérience positive. Leurs difficultés singulières ont forgé leur détermination à réussir leur vie et les ont rendues résilientes. Ces difficultés les ont amenées à tirer des leçons de leurs expériences et à penser l'avenir de façon positive. L'indépendance et la capacité de ces femmes à avoir confiance en elles les ont motivées à s'offrir une vie stable une fois qu'elles n'étaient plus sous la charge de l'État.

En bref, la transition à la vie adulte est susceptible d'accentuer la vulnérabilité des jeunes de la diversité ethnoculturelle qui n'ont pas bénéficié au préalable de réseaux de soutien efficaces, d'une préparation adéquate à l'émancipation du système de protection de l'enfance et de la jeunesse et de compétences de vie générales les aidant à devenir autonomes. Une forte participation des jeunes aux activités conçues pour leur préparation à la sortie du placement engendre des résultats positifs. Néanmoins, les études ont montré que les expériences négatives du placement peuvent contribuer à la résilience et à forger la détermination des jeunes à réussir leur vie une fois sortis du système de protection de l'enfance et de la jeunesse.

RÉFÉRENCES

Barrett, D. M. (2017). Exploring Social Support Networks of African American Emancipated Foster Care Women. (Doctor of Philosophy). Walden University, [En ligne].

Chaney, C., et Spell, M. (2015). 'In the System:' A Qualitative Study of African American Women's Foster Care Stories. *The Western Journal of Black Studies*, 39(2), 84-101.

Garcia, A. R., Pecora, P. J., Harachi, T., et Aisenberg, E. (2012). Institutional predictors of developmental outcomes among racially diverse foster care alumni. *American Journal of Orthopsychiatry*, 82(4), 573-584.

Iglehart, A. P., et Becerra, R. M. (2002). Hispanic and African American Youth: Life After Foster Care Emancipation. *Journal of Ethnic & Cultural Diversity in Social Work*, 11(1-2), 79-107.

Sow, M., Zorn, N., et Lamarre, M. (2020). Transition vers la vie adulte des jeunes de la DPJ : regards sur les enjeux et les solutions, [En ligne].

Unrau, Y. A., Dawson, A. W., Anthony, J. C., Toutant, T. M., et Hamilton, R. D. (2020). An exploration of life outcomes for college graduates with foster care histories by race: Preliminary results from a campus-based program. *Children and Youth Services Review*, 116 (C), 105-108.

Villegas, S., Rosenthal, J., O'Brien, K., et Pecora, P. J. (2014). Educational outcomes for adults formerly in foster care: The role of ethnicity. *Children and Youth Services Review*, 36, 42-52

Pour toute question, contactez naima.bentayeb.ccomtl@ssss.gouv.qc.ca

Institut universitaire SHERPA

7085 Hutchison, Montréal, Qc., H3N 1Y9

sherpa.dlm@ssss.gouv.qc.ca

<https://www.sherpa-recherche.com>

2022

En collaboration avec :

ENAP
École nationale
d'administration
publique



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC